



Compte rendu table ronde 2 :

« Les valeurs de l'alpinisme et le rôle éducatif des pratiques de montagne dans notre société »

Participants : Mathieu Cortial (guide), Hugo Rousseau (lycéen au lycée montagne de Moûtiers), Christian Fontugne (guide dans les gorges du Chassezac), Rozenn Martinoia (OPMA), Luc Jourjon (alpiniste , FFCAM), Claude Comet (conseillère à la région Rhône-Alpes), Nadjib Sirat (alpiniste afghan), Jean-Pierre Nicollet (parc des Écrins), Patrick Boulet (ancien proviseur du lycée montagne de Moûtiers, aujourd'hui au lycée Argouges de Grenoble), Aldo Berardi (MJC des Allobroges à Grenoble), Bénédicte Cazanave (magistrate).
Débat animé par Philippe Descamps (journaliste).

En bref...

L'objectif de cette table ronde était de déterminer quelles sont les valeurs de l'Alpinisme et des activités de montagne, ainsi que les enjeux et moyens de les transmettre aux nouvelles générations. Ces enjeux sont de nature diverse : sociétaux et éducatifs, réglementaires et sécuritaires, économiques.

Les participants se sont accordés pour dire que l'alpinisme est avant tout un état d'esprit. Dans son aspect social, il transmet des valeurs telles que la solidarité, l'échange, le partage mais est aussi un moyen de se différencier. Dans un esprit de développement individuel il permet la prise de responsabilité, l'engagement, le goût d'entreprendre et de l'effort, la capacité de faire des choix, la recherche de la maîtrise du risque. Enfin, il est une pratique privilégiée pour être en contact et apprécier la nature.

Pour la formation des nouvelles générations, l'alpinisme est perçu par tous les pratiquants comme une école de vie très précieuse. Elle leur permet de se « forger un état d'esprit » de solidarité, mais aussi d'autonomie, de prise de responsabilités et d'ouverture d'esprit, qui permet un développement personnel dans la vie de tous les jours.

La réglementation, initialement vue comme un frein au développement des activités des jeunes en montagne ne les interdit pourtant pas. C'est donc un travail de fond et de compréhension des pratiques qui doit être fait auprès des élus et des responsables.

Un autre point a cependant été évoqué comme un frein : celle du coût du matériel et de l'hébergement.

Certains aspects n'ont pourtant pas été abordés dans la table ronde :

La situation des Accueils Collectifs de Mineurs (ACM) n'a été que peu évoquée. Ils sont pourtant de moins en moins nombreux en France, notamment à cause du poids de la réglementation.

De plus, les « options montagne » dans les lycées sont entrain de disparaître par principe de précaution, comme à Voiron par exemple. De plus, l'évolution de la réglementation à l'heure actuelle n'est pas à l'assouplissement mais va au contraire dans le sens d'une société de plus en plus sécuritaire. Il est donc nécessaire d'être vigilant vis à vis de ces évolutions et d'avoir des interlocuteurs institutionnels formés en face d'acteurs de terrain motivés.

La table ronde en détail...

Dans un premier temps, voici pour les participants ce que sont les valeurs portées par l'alpinisme et les activités de montagne :

Les participants des cafés montagne et des Assises de l'alpinisme de Grenoble se rejoignent pour attribuer de fortes valeurs éducatives à l'alpinisme : solidarité, responsabilité, engagement, échange, partage, sens de l'effort, contact avec la nature, apprentissage du collectif, goût d'entreprendre, capacité de faire des choix, recherche de la maîtrise du risque. Mathieu Cortial cite également le milieu de la montagne comme un lieu permettant de se différencier des autres.

Il ressort également que l'Alpinisme n'est pas seulement une pratique, mais avant tout un état d'esprit.

On peut donc se demander en quoi l'alpinisme et les activités de montagne peuvent elles avoir un rôle éducatif auprès des jeunes, être en quelque sorte une école de vie ?

Hugo Rousseau, élève au lycée montagne de Moûtiers, témoigne : *“ Cette formation aux BE de la montagne nous forge un état d'esprit particulier, où la solidarité est très importante. La société nous donne l'impression qu'on peut tout avoir tout de suite. L'alpinisme, c'est le contraire. Le premier jour, on monte en refuge, puis le deuxième, il faut se lever tôt. C'est une démarche longue pour atteindre un objectif ”*. Il confirme également que l'état d'esprit d'ouverture et de prise de responsabilité acquis dans sa formation lui permet de mieux aborder sa vie quotidienne.

Les témoignages abondent, comme ce guide qui confie : *“ Je me suis construit tout seul, avec la montagne ”*.

Aldo Berardi, de la MJC des Allobroges, évoque l'expérience menée en collaboration avec la ville de Grenoble, qui permet d'emmener régulièrement des jeunes en haute montagne. *“ En montagne, on est responsable de la vie de l'autre, l'esprit de cordée prend tout son sens. Depuis 2003, nous avons accompagné 90 jeunes en montagne, et je les ai vus se transformer. Cela leur apporte notamment une valorisation et une confiance en eux, notable particulièrement chez les jeunes en difficulté scolaire. C'est un choix politique, la ville de Grenoble apporte de gros moyens humains et financiers pour que ce soit possible ”*. Il évoque également le plus la haute montagne par rapport à la moyenne montagne : le plus c'est le risque, mettre sa vie en danger, mais également être conscient que la vie de l'autre dépend de soi. On est responsable de son comportement.

L'alpinisme est donc perçu par tous les pratiquants comme une école de vie très précieuse. Elle permet aux nouvelles générations de se « forger un état

d'esprit » de solidarité, mais aussi d'autonomie, de prise de responsabilités et d'ouverture d'esprit, qui permet un développement personnel dans la vie de tous les jours.

Ont également été évoqués les moyens de faire découvrir aux jeunes l'alpinisme et de leur transmettre ces valeurs.

La plus part des jeunes qui pratiquent la des activités en montagne ont des parents, de la famille qui les ont initiés à ces pratiques. Qu'en est il des autres ?

Plusieurs pistes, évoquées lors des cafés montagne ou par les participants de la table ronde sont proposées :

Une porte d'entrée peut être la pratique d'activités en salle ou en moyenne montagne telles que la via-ferrata, l'escalade, pour ensuite se rapprocher de l'alpinisme.

La compétition a également été évoquée comme un moyen de médiatisation des sports de montagne, notamment par la promotion de grands athlètes. Mais un participant affirme que les valeurs transmises par la compétition et celles véhiculées par l'alpinisme ne sont pas les mêmes, et que les jeunes n'iront donc pas nécessairement de l'un à l'autre.

Claude Comet, conseillère de la région Rhône-Alpes, propose de reconstruire de nouvelles valeurs, plus positives, à partir des pratiques comme le ski. Patrick Boulet ajoute qu'il est dur d'imposer la montagne au skieurs, certaines activités sont trop déconnectées de leur milieu de pratique. Nadjib Sirat, alpiniste afghan, appuie ces propos. En effet pour lui, l'alpinisme permet de redonner une image plus positive aux territoires, dans l'expression de la liberté.

Le rôle de l'animateur, éducateur, guide...est également très important, comme l'illustre Aldo Berardi : il est important qu'une personne relai, un passeur, soit présent auprès des jeunes pour les motiver et leur permettre de découvrir une activité qu'ils ne connaissent pas.

En conclusion, pour faciliter l'accès des jeunes à l'alpinisme il est nécessaire d'aller vers les jeunes et de reconstruire les valeurs, en favorisant une progression adaptée dans la pratique.

Mais qu'en est il sur le terrain : les enjeux réglementaires et sécuritaires des activités de montagne sont ils des atouts ou des freins à la mise en place d'actions jeunesse ?

Il devient de plus en plus difficile d'emmener des jeunes en montagne, notamment à cause de la réglementation. L'accident de la sortie scolaire dans le lit du Drac a constitué un tournant, dans le contexte juridique, mais aussi dans le souci de prendre de moins en moins de risques en matière d'encadrement.

Ceci dit, cet aspect juridique est à nuancer, puisque des structures comme la FFCAM, l'UCPA ou la MJC des Allobroges parviennent à monter des stages alpinisme avec des jeunes. Jean-Pierre Nicollet (parc des Écrins) relate des expériences récentes de sorties scolaires en montagne, organisées par le parc des Écrins, le lycée de Bourg-d'Oisans, les gardiens de refuges et des accompagnateurs . *“Le proviseur du lycée a adhéré au projet, malgré les freins administratifs, car il fait lui-même de la montagne”*. Donc c'est possible.

La magistrate Bénédicte Cazanave – qui fréquente elle-même la montagne – donne un avis éclairé sur la question juridique. *“Pour les mineurs, plusieurs réglementations se chevauchent. Celle des scolaires, très draconienne,*

et celle de l'accueil des mineurs. Pourtant on a le droit d'emmener des jeunes en montagne, en connaissant bien la législation. Il faut relativiser l'épouvantail du juge, qui relève souvent du fantasme. Il y a un gros travail à mener pour mieux faire connaître la législation, également auprès des maires. D'autre part, les magistrats font des stages de connaissance de la montagne, qui pourraient être élargis et toucher plus de monde”.

Claude Comet, de la région Rhône-Alpes, souligne que les pratiques et les règles du rectorat de Grenoble sont les mêmes que celles de Rouen. Il y a donc, là aussi, un effort de communication à faire en direction du rectorat.

Pour finir, Patrick Boulet résume l'échange en constatant que la plus part des élites institutionnelles ne sont pas formées à la montagne, et que par crainte et méconnaissance, elles freinent le développement d'actions jeunesse en montagne.

De manière consensuelle, on peut donc dire qu'emmener les jeunes en montagne n'a rien d'impossible d'un point de vue réglementaire. Mais il est important d'avoir des interlocuteurs eux-mêmes formés et motivés pour de tels projets.

Une troisième thématique abordant les enjeux économiques des activités de montagne a pourtant été soulevée car ils sont transversaux

L'alpinisme est une activité qui coûte cher (matériel, hébergement), cette affirmation fait consensus parmi les intervenants de la table ronde. D'autant que le hors-sac n'est pas forcément bienvenu en refuge.

De plus, la réglementation va dans le sens de la protection du consommateur d'activités payantes. Or les valeurs citées pour étant celles portées par l'alpinisme peuvent sembler s'opposer à celles vendues par des prestataires d'activités de montagnes.

Pour aller plus loin, toutes ces déclarations seraient à mettre en perspective avec la vision des jeunes eux mêmes sur ce que sont l'alpinisme et les activités de montagne. Quelles valeurs portent-ils ? Rencontrent-ils dans leurs pratiques des freins qui n'ont pas été évoquées lors de nos débats ? Se reconnaissent-ils dans les actions proposées lors des tables rondes ?

Autant de questions auxquelles va essayer de répondre l'enquête menée auprès des jeunes pratiquants d'alpinisme et d'activités de montagne.